

SABRINA DELMARRE

# JULIA ET CAMILLE

ÉDITIONS MAÏA

Découvrez notre catalogue sur :  
<https://editions-maia.com>

Un grand merci à tous les participants de  
*simply-crowd.com* qui ont permis à ce livre  
de voir le jour :

...

...

© Éditions Maïa

*Nos livres sont éthiques et durables : économes en papier et en  
encre, ils sont conçus et imprimés en France.*

*Tous droits de traduction, de reproduction ou d'adaptation  
interdits pour tous pays.*

ISBN 9782384412884

Dépôt légal : septembre 2022

# 1

## Une rentrée mouvementée

Le réveil sonna à 6 h 30.

Julia qui s'apprêtait à faire sa rentrée dans une école de mode, se leva tout excitée, et commença à courir dans tous les sens, à l'idée de découvrir la journée qui l'attendait.

Elle qui rêvait de devenir une très grande styliste de mode, et de travailler auprès de grands créateurs. Voilà le début de son rêve qui se réalisait, et elle en était heureuse.

Commencer cette rentrée à Paris la motivait encore plus.

Tout comme sa sœur jumelle Camille, qui faisait aussi sa rentrée scolaire dans cette école, mais avec un enthousiasme moins grand que celui de Julia.

Julia alla réveiller sa sœur :

— Debout Camille, c'est le grand jour !!! Allez on se réveille, fit Julia, tout en sautant sur le lit de sa sœur.

— Laisse-moi encore dormir s'il te plaît, dit Camille qui n'était pas du matin, contrairement à sa sœur, et descend de mon lit.

— Allez Camille, dépêche-toi, cela serait mal vu d'être en retard le premier jour, allez vite vite lève-toi !! Moi je suis déjà prête.

— C'est sûr qu'avec toi, on y serait même avant que l'école ne soit ouverte. Tu es tombée en bas de ton lit ou quoi ?

— Ne sois pas si rabat-joie Camille, je t'attends en bas, dépêche-toi, et fais-toi jolie. Mets tes plus beaux habits... je te prépare ton déjeuner.

Camille éclata de rire, en pensant que sa sœur en faisait trop :

— On ne va pas à un défilé de mode Julia, ni à un concours de beauté je te rappelle, mais à l'école, fit Camille en se levant.

— Alors, comment tu me trouves ?

— Tu ne vas pas t'habiller comme ça ? s'exclama Camille.

— Je le savais ! Cette robe me grossit c'est ça ? s'écria Julia.

— Ah non, mais ce n'est pas une robe pour aller en cours, mais plutôt une robe de soirée, se moqua Camille.

Elle se précipita dans sa chambre, pour essayer d'autres tenues et sortit toute sa garde-robe :

— Julia là tu es superbe, ne change plus, s'écria Camille.

— Vraiment ? fit Julia dubitative.

Elle voulait tellement être parfaite.

— Oui tu es magnifique évidemment.

— Tu n'es pas trop mal non plus, gloussa Julia. Tu sais bien que l'on doit faire bonne impression pour ce premier jour, pour bien s'intégrer et aussi se faire des

amies, surtout que l'on ne connaît personne cela va être stressant.

Les deux sœurs allaient faire leur rentrée dans cette école, où elles ne connaissaient personne, et encore moins dans cette grande ville, car elles avaient déménagé avec leurs parents pendant les grandes vacances, suite à la mutation du travail de leur père. C'était aussi plus pratique pour leur orientation professionnelle dans une école de mode.

Elles étaient du Canada, avant de venir à Paris. Elles allaient tout découvrir dans cette ville, qui pour elles était magique.

Aujourd'hui allait commencer une année de folie. Mais Camille était un peu nostalgique d'avoir quitté le Canada et appréhendait cette journée, elle était un peu plus réservée que sa sœur.

Arrivée devant l'école, Julia à qui sa sœur avait demandé de se calmer et de ne pas trop se faire remarquer, était surexcitée avec les yeux qui pétillaient, ne réalisant pas encore qu'elle allait faire sa rentrée dans cette école, elle en fut tout émerveillée.

Elle ne remarqua pas la foule, et bouscula une fille qui était en très grande discussion avec un groupe de filles, et qui se nommait Ashley.

— Oh mais ne pourrais-tu pas faire attention, et regarder où tu vas ! s'exclama Ashley en la regardant de haut en bas et en ramassant ses affaires qu'elle avait fait tomber au moment de la bousculade.

— Excuse-moi, je suis tellement excitée que je ne t'avais pas vue, désolée, reprit Julia.

— Pfff, vous entendez ça les filles, elle ne nous avait pas vues, et bien ouvre un peu plus les yeux la prochaine fois, petite campagnarde, ici c'est une grande école pas un cirque, éclatèrent de rire Ashley et ses amies.

Julia se demandait si elle avait bien entendu :

— Et quoi ?? Comment ça campagnarde, tu ne t'es pas vue toi, répliqua Julia énervée.

— Mais c'est qu'elle s'énerve celle-là !! fit Ashley.

— Espèce de...

— Julia !! stoppa Camille avant qu'elle ne finisse sa phrase, et elle s'interposa en attrapant sa sœur dans son élan :

— Laisse tomber Julia, elle n'en vaut pas la peine, ne lui réponds pas, tu vois bien que c'est ce qu'elle cherche. Elle veut faire sa belle.

Et elle poussa sa sœur vers l'entrée de l'école.

— Elle ne perd rien pour attendre, grogna Julia.

— Julia !! Laisse tomber, je te dis que cela ne sert à rien.

Julia qui ne décolerait pas suite à ce que lui avait dit Ashley, avait du mal à faire redescendre la pression, et continua à s'énerver :

— Non mais tu as vu ça Camille, mais pour qui elle se prend cette pimbêche-là. Elle s'est crue tout permis, elle m'a énervé pour la journée celle-là. Je la déteste déjà.

— Courage Julia, ne t'en fais pas, elle a certainement voulu se faire remarquer et montrer qu'elle était, mais tu vau beaucoup mieux qu'elle, alors arrête de

t'énerver et ne lui montre pas d'intérêt, et surtout fais-moi la promesse de ne pas lui répondre la prochaine fois qu'elle te cherche, cela ne t'apportera rien de bon, dit Camille.

— Mouais... Facile à dire, la journée commence mal, je savais que l'on aurait dû mieux s'habiller, nous n'avons vraiment pas le même style qu'elles, c'est à se demander si nous avons notre place dans cette école. Peut-être que ce n'est au final, pas pour nous Camille. Nous aurions dû aller faire du shopping avant la rentrée. Il est encore temps de faire demi-tour et de rentrer chez nous.

— Allez Julia, ressaisis-toi, c'est justement ce pourquoi on est ici, pour apprendre la mode non ?

Et n'oublie pas qu'on a encore tout à apprendre, qu'il ne faut pas copier les autres, cela n'avancera à rien, et qu'il faut avoir son propre style.

— Tu es bien d'accord avec ça ? On va lui prouver que l'on a notre place ici, comme tout le monde. Et tu ne vas pas briser ton avenir pour une fille quand même Julia, je te croyais plus forte que ça.

— Oui Camille ! Tu as raison... fit Julia sans conviction.

Les sœurs s'approchèrent de la liste d'affichage et découvrirent leurs noms, et qu'elles ne seraient pas dans la même classe. Cela chagrina encore plus Julia, qui se décomposa et Camille essayant de faire face, voyant sa sœur attristée, tenta de lui remonter le moral comme elle le pouvait :

— Ce n'est vraiment pas ma journée apparemment, cria Julia.

— Je suis certaine que cela va bien se passer Julia, et que l'on aura une bonne classe, et de toute façon on se retrouvera à l'heure du déjeuner !

— Allez Julia, n'oublie pas que l'on est ici pour réaliser notre rêve de devenir de grandes stylistes de mode. Et dis-toi que cette Ashley après cette école, tu ne la verras plus, à moins que vous ne deveniez les plus grandes amies du monde, pouffa de rire Camille en taquinant sa sœur.

— Pfff... très drôle Camille, je suis morte de rire tu vois !!! Et ça ne risque pas d'avoir lieu, on n'est pas du même monde apparemment ! Mais franchement, pourquoi nous ont-ils séparées Camille ? On est jumelles quand même et on devrait être ensemble, tu ne crois pas ? Être jumelles ne donne aucun avantage... Je suis vraiment déçue Camille !! Que va-t-on faire ? Que va-t-il encore nous tomber dessus ?

— Je rigole Julia, ne prends pas tout au premier degré. Tu ne vas pas te gâcher la journée pour elle ! fit Camille en essayant de la rassurer.

— Oui mais j'en ai assez, depuis qu'on est arrivées devant l'école, rien ne va plus.

— Allez Julia, ça va aller, et je suis sûre que l'on se retrouvera au déjeuner et que tu seras toute contente de ta matinée, que tu en oublieras les péripéties de ce matin, l'encouragea Camille.

— Mouais, si tu le dis, j'en suis moins convaincue que toi... À tout à l'heure, Camille.

Et Camille et Julia se prirent dans leur bras, et partirent chacune en direction de leur salle de classe, à l'opposé l'une de l'autre. Ce qui ne rassura pas Julia qui se dit que cela commençait mal pour elle. Elle qui n'avait jamais été séparée de sa sœur auparavant, le



prit mal. Et elle ne voulait plus être dans cette école, elle en hésita à repartir chez elle.

Quand Julia entra dans sa classe, quelle ne fut pas sa grande surprise de découvrir qu’Ashley et son groupe d’amies faisaient également partie de sa classe. Elle soupira et se sentit faiblir, en pensant que cette journée allait être longue... très longue ! Et elle se demanda ce qui pourrait encore lui tomber dessus, car la journée ne faisait que commencer, elle ne pensait alors qu’à retrouver sa sœur, et se retint de pleurer.

Julia entra à reculons dans la classe, et se plaça au 1<sup>er</sup> rang, quand soudain Ashley et ses amies commencèrent à rire et à lui faire des réflexions :

— Hey mais regardez les filles, qui est installée au 1<sup>er</sup> rang, mais c’est Mademoiselle la campagnarde, riaient Ashley et ses amies. Mais on va passer une bonne année, se moqua Ashley.

— Tu as oublié ta jumelle la campagnarde, fit amusée Ashley.

Julia avait envie de lui balancer son sac dans la figure, et de se faire toute petite, et qu’on ne la vit plus pour le reste de la journée. Et faisant semblant de ne pas entendre Ashley qui continua ses réflexions en embarquant toute la classe avec elle, elle se dit :

« Mais quel cauchemar, elle ne me lâchera jamais cette pimbêche, vivement que la journée se termine. J’espère que cela se passe mieux pour Camille que pour moi, j’ai hâte de la retrouver, elle me manque déjà. »

À l'heure du déjeuner, Julia et Camille se retrouvèrent pour se raconter leur matinée. Julia eut un soulagement de retrouver sa sœur et souffla enfin :

— C'était si déprimant que ça ! fit Camille amusée en voyant la tête de Julia.

— Oh mais tu n'imagines même pas, devine qui est dans ma classe, Camille ? fit Julia d'un air dépité.

— Laisse-moi deviner, humm... Je dirais un bel apollon, pouffa de rire Camille.

— Tu te moques de moi, c'est cette pimbêche d'Ashley.

— Ah tu veux dire Miss Monde ! Vous ne vous quittez plus à ce que je vois, continua-t-elle à la taquiner.

— Ce n'est pas drôle Camille, en tout cas bonne réponse. Cette année s'annonce vraiment délicate, je ne la sens vraiment pas. Mais pourquoi tout tombe sur moi, alors que la journée s'annonçait si bien. J'étais sûrement trop heureuse. Au final, je pense que cette école n'est pas pour moi, on est trop différent de ses gens.

— Oh mais non, ne t'en fais pas Julia, ça va aller, ne fais pas attention à elle, à force elle finira bien par ne plus te prêter attention. N'oublie pas que l'on doit réussir notre année Julia. Et pense que l'on deviendra de grandes stylistes de mode, et peut-être que l'on habillera Ashley, haha... fit Camille.

Allez, n'y pense plus, elle finira bien par se lasser et te laissera tranquille, en trouvant quelqu'un d'autre à embêter, ça doit être sa spécialité, ne t'en fais pas. Allez, tu sais que je n'aime pas te voir triste comme ça fais-moi un grand sourire. Et pense que c'est ton rêve

et tu ne voudrais pas le gâcher pour cette Miss Monde quand même. Tu as ta place ici, tout comme elle, et peu importe ce qu'elle dira.

— Je ne pouvais pas tomber sur pire qu'elle sérieusement, c'est bien ma veine, fit Julia.

— Oh si, tu aurais pu tomber sur pire, peut-être que tu te rendras compte qu'elle n'est pas si mauvaise que ça et qu'elle veut juste attirer l'attention.

— Je voudrais bien t'y voir moi, passer une année avec elle et ses amies qui ont l'air toutes avec elle. Elles vont toutes se liguier contre moi, tu vas voir, je ne me suis jamais sentie aussi seule au monde.

— N'y pense plus Julia.

— Mais bon, je vais écouter tes conseils, et tu as raison Camille, Miss Monde devra me passer sur le corps. Cela aurait été mieux si tu avais été avec moi dans cette classe. Et toi ta matinée comment ça s'est passé ?

— Moi ça va, apparemment meilleur que la tienne, la taquina Camille. Allez je rigole Julia, moi il n'y a aucun problème. Cela se passe très bien, ne t'inquiète pas pour moi, je me suis fait une amie qui a l'air super sympa, et cette classe a l'air vraiment top, c'est un bon début.

— J'aimerais tellement que cela se passe bien aussi pour moi, mais je suis contente pour toi Camille, fit Julia.

— Courage, ça ira. Tu es forte Julia.

— Je ne sais pas si je vais me faire des amies, elles ont toutes l'air de bien s'entendre avec Ashley.

— Quand elles verront comment est Ashley, elles iront vers toi, j'en suis certaine, fit Camille.